

Le Moniteur du

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 1208

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

Un programme foncièrement altruiste

Nous avons des perspectives magnifiques, merveilleusement réjouissantes. La malédiction ne subsistera pas éternellement sur la terre, et les humains ne seront pas toujours malheureux. La situation déplorable actuelle est l'effet de la conduite désordonnée des humains, selon la déclaration de la Genèse: «A cause de toi, la terre sera maudite et produira des ronces et des épines.»

Nous pensions autrefois que c'était l'Éternel qui avait prononcé la malédiction sur la terre. Aujourd'hui nous sommes éclairés par la vérité, et nous savons que c'est à cause des humains eux-mêmes que les calamités se sont produites. Les hommes sont actuellement privés du jardin d'Éden. Ils doivent supporter le froid, la trop grande chaleur, les inondations, la sécheresse, les maladies et toutes sortes de malheurs, parce que la terre n'est plus dans l'état où elle était au commencement. Cela par le fait que les humains l'ont maltraitée et ont détruit l'harmonie qui y régnait.

La terre doit maintenant être débarrassée de la malédiction et rétablie dans sa perfection. Autrefois nous ne pouvions pas discerner ces vérités. Aujourd'hui elles nous sont révélées par la connaissance des voies divines, et nous pouvons travailler à la restauration de la terre. Au fur et à mesure que nous y mettons la main et l'instrumentons selon les instructions divines, elle peut redevenir un lieu de bénédiction. Ce changement commence à se réaliser comme répercussion de ce que nous exprimons par nos sentiments, en accord avec les voies divines et en communion de pensées avec l'Éternel.

Les personnes de bonne volonté qui font aujourd'hui alliance sur la loi divine sont appelées à sortir de Babylone, c'est-à-dire de la confusion existant au sein des nations dites chrétiennes, pour entrer dans le pays de la promesse, déjà par la foi. Elles sont appelées par *Le Message à l'Humanité*, qui leur montre le chemin, et elles seront conduites jusqu'à ce qu'elles soient entrées définitivement dans le lieu de leur repos. Ce pays de la promesse commence déjà à se montrer maintenant par les diverses stations d'essai du Royaume de Dieu que nous avons ouvertes et qui doivent devenir des stations de démonstration, où l'on doit pouvoir trouver les résultats magnifiques obtenus par l'observation fidèle de la loi universelle.

Un pays devient pays de la promesse au moment où la loi divine y est fidèlement vécue. En effet, par la

pratique de cette loi et la compréhension des choses, la malédiction s'efface peu à peu, la prospérité se manifeste au fur et à mesure d'une manière puissante et la bénédiction se montre par le fait qu'il y a toujours davantage de facilités. A un moment donné il y aura des facilités prodigieuses, moins de travail qu'ailleurs, et de beaucoup plus belles récoltes. Ceux qui vivront fidèlement la loi divine guériront, tandis que le monde continuera à souffrir et à mourir, car c'est le véritable pays de la promesse qui doit maintenant se manifester, et non plus celui de Palestine, qui était une toute petite illustration de ce qui existera lorsque la terre entière, complètement rétablie, sera devenue un paradis.

Pour atteindre ce but, une transformation du cœur est indispensable. Beaucoup de personnes aimeraient se joindre à nous, tout en pensant pouvoir conserver leur mentalité et leurs habitudes égoïstes. Mais le pays de la promesse est un pays régénéré. Pour qu'il le soit, il faut tout spécialement que notre mentalité soit régénérée. L'égoïsme doit être remplacé par l'altruisme. C'est par ces sentiments nouveaux que la bénédiction vient sur nous et que nous pouvons la transmettre autour de nous. Nous sommes heureux d'y travailler de toute l'ardeur de notre âme. Nous nous efforçons tout d'abord de remettre les choses en ordre, de planter des arbres, en un mot de mettre en action d'une manière générale tout ce qu'il faut pour que le jardin d'Éden s'établisse sur la terre et donne un exemple convaincant de ce que produit la loi universelle vécue dans tous les domaines. Évidemment, un tel résultat est précédé de nombreuses difficultés, à cause de notre caractère complètement faussé, qui ne peut pas se transformer d'un jour à l'autre.

L'homme doit donc premièrement être régénéré, et par sa régénération la terre sera à son tour bénie et rétablie. Puisque la malédiction est venue sur la terre par l'homme, c'est par lui aussi que la terre reviendra sous la bénédiction et sera transformée en un paradis dans lequel chacun pourra goûter le bonheur et la paix.

Dans leurs désirs égoïstes et mercantiles, les humains ont fait fausse route en détruisant la végétation de la terre. Il y a en effet aujourd'hui des montagnes complètement pelées, qui ne présentent plus que de la roaille, ayant perdu leur verdure. Un travail prodigieux doit donc être entrepris pour opérer leur régénération complète. Il s'agit pour cela d'instrumenter les choses toujours dans la bonne direction, en observant les

conditions qui rendent la bénédiction possible et les promesses réalisables. Nous avons eu connaissance de la loi universelle et divine, qui est notre base et notre point de ralliement. Avec cette mesure précieuse et certaine, nous ne pouvons pas nous égarer.

Le manque de discernement prouve que nous ne vivons pas véritablement le programme divin, et que nous n'avons pas une conviction établie dans la vérité. Il ne faut pas que notre conviction repose sur des assurances qui nous seraient données par une tierce personne, mais sur des observations personnelles fondées sur des principes justes que nous nous efforçons de vivre. Dès lors nous ne dévions pas, parce que nous avons une base solide sur laquelle nous pouvons nous appuyer sûrement.

Les humains ont tout à apprendre. Ils ont déjà beaucoup de peine à être assurés qu'il existe un Dieu. Lorsque j'étais jeune, l'idée m'est aussi venue que, peut-être, Dieu n'existait pas. N'ayant en effet aucune base solide pour m'appuyer, j'étais ballotté à gauche et à droite, et dans une incertitude complète. Mais dès que j'ai eu des bases véritables par la connaissance des voies divines, et que j'ai réalisé des relations du cœur suivies avec l'Éternel, ma conviction a été solidement ancrée. C'est comme lorsqu'on écrit à une personne habitant un pays éloigné et qu'elle nous répond, nous sommes assurés qu'elle existe, puisqu'elle nous écrit et que nous avons communion avec elle malgré la distance.

Il existe donc des choses exactes sur lesquelles nous pouvons nous appuyer. Il y a des règles, des lois immuables qui produisent toujours le même résultat. Ainsi dans la télégraphie et la téléphonie sans fil il y a des lois pour émettre les ondes et aussi pour les capter. Si nous connaissons ces lois, nous pouvons émettre et recevoir ces ondes avec exactitude. C'est ainsi que la communion entre l'Éternel et les êtres qui sont en accord avec Lui a toujours existé. La vérité nous éclaire sur tous les points. Nous avons devant nous des choses nettes et précises. C'est pourquoi le règne de l'adversaire arrive à son terme, car nous connaissons et pouvons combattre les agissements de cet être malfaisant. Il était au début un chérubin protecteur. Il a conduit l'humanité dans une terrible détresse, dont elle est incapable de sortir.

Aujourd'hui le Royaume de la justice, de la paix et du bonheur doit s'établir sur la terre, et rien ne pourra l'empêcher. Une grâce immense nous est offerte, celle de participer à ce travail grandiose. Si nous nous plaçons dans l'ambiance de cette œuvre admirable, nous sommes protégés.

Ce sont actuellement les choses définitives qui

Tout concourt toujours au bien
par la grâce divine

La lumière blonde de ce clair matin de mai inonde toute la campagne, jusqu'au lointain, par-delà les collines et les forêts. Un vol de pigeons remplit l'espace de claquements puissants et souples. Dans les arbres, sur les fils électriques, tout pépie, tout gazouille et chante. Là-haut, bien haut, l'alouette lance sans fin ses joyeux «tireliement». C'est la fête dans les airs et sur la terre.

Dans la petite cour de l'école, au milieu du village, c'est aussi l'animation. Chacun profite de la récréation et s'en donne à cœur joie... Cependant Alain, jeune enfant de 8 ans, reste à l'écart, seul, un peu craintif devant les bousculades de ses camarades. Certes il aimerait beaucoup se mêler à leurs jeux, mais voilà, il ne se sent pas comme les autres... A l'école il doit prendre une très grosse loupe pour

pouvoir distinguer les lettres et les chiffres sur ses livres et ses cahiers. L'instituteur est très gentil heureusement et très patient. Il s'occupe d'Alain avec dévouement, lui fait une entaille sur les crayons de couleur et marque en grosses lettres noir, rouge, bleu, vert, etc. Ainsi Alain peut quand même dessiner comme ses petits camarades.

A la maison il y a sept enfants; les parents sont cultivateurs. Aussi y a-t-il beaucoup de travail pour la chère maman, qui se fait du souci pour son petit Alain.

Les années passent. Alain a toujours une très mauvaise vue, voyant tout juste pour se guider. Il souffre de cette situation, se sentant inférieur à ses frères. Souvent, seul dans un coin, il médite: Pourquoi suis-je ainsi affligé? Pourquoi ne suis-je pas comme les autres? Il est parfois très accablé.

On décide de le mettre en apprentissage dans un établissement spécial pour aveugles. Là, Alain entre en contact avec d'autres jeunes

gens souvent encore plus handicapés que lui. Il se sent alors reconnaissant malgré tout de voir un peu clair pour se diriger dans l'établissement, et au-dehors dans les rues qu'il connaît.

Peu à peu il se lie d'amitié avec un jeune homme, Pierre, totalement aveugle. Ce dernier était musicien dirigeant un petit orchestre; à la suite d'un accident il a progressivement perdu complètement la vue. Il accepte courageusement son sort.

Alain lui sert de guide dans bien des circonstances, et souvent ils échangent leurs pensées et leurs impressions. Alain est heureux de sentir là une bonne amitié, d'autant plus que les conditions de vie dans l'établissement où ils sont pensionnaires ne sont pas très favorables. Cela devient même tellement critique qu'Alain se décide à changer d'établissement et se rend à D. Là, il se trouve dans un foyer d'aveugles où règne un esprit relativement meilleur. Alain s'adapte au tra-

vail et à l'entourage. Cependant il n'oublie pas Pierre qui, entre-temps, s'est marié avec une compagne très dévouée. Alain est heureux à l'occasion de ses jours de congé de se rendre auprès de Pierre et de sa compagne.

Un jour Pierre propose à Alain de l'emmener à une réunion. «Tu verras, lui dit-il, ce ne sont pas des personnes comme les autres. Il y a dans ces réunions un esprit d'affection véritable, de fraternité qu'on ne trouve pas ailleurs.» Alain pose quelques questions. Il lui semble qu'il s'agit là de quelque mouvement religieux. Il lui est déjà arrivé d'accompagner Pierre dans divers lieux de culte, pentecôtistes ou autres. Alain a été baptisé catholique à l'âge de 18 mois. Le curé du village étant venu à la maison avait influencé les parents d'Alain, qui n'étaient pas pressés jusque-là de remplir leurs devoirs religieux, puisque cinq de leurs enfants n'étaient pas encore baptisés. Aussi on avait cherché vivement dix

doivent se manifester, et non plus les choses provisoires, qui étaient jusqu'à maintenant une illustration et un symbole des véritables. Nous avons devant nous un programme nettement établi, qui réussira certainement. A un moment donné, l'Armée de l'Éternel se lèvera dans toute sa puissance et dans toute sa gloire, telle qu'elle est décrite dans les Écritures, et le Royaume de la justice et du bonheur s'introduira sur toute la terre. La loi universelle est la base qui nous assure la réussite. Nous avons déjà obtenu un succès admirable en cherchant à la réaliser dans toutes les directions. Cette loi a été pour moi une bénédiction immense. Elle m'a aidé à discipliner mon corps de façon que j'arrive à la tranquillité de l'esprit, ce qui influence mes nerfs d'une façon merveilleuse, éloignant de ma route bien des difficultés, douleurs et ennuis.

Le pays de la promesse se montre donc déjà en moi à cause de mon obéissance aux principes naturels et sensés. Il n'y a, en effet, rien de plus sensé que de réformer notre caractère. Cette réforme nous fait immédiatement du bien et a une influence infiniment salulaire sur nous. Ce ne sont pas là des chimères, mais des choses réelles et éprouvées. Une œuvre morale doit se réaliser dans notre âme, comme nous l'avons souvent dit. Elle commence par la foi dans le sang de Christ, dans la valeur de son sacrifice en faveur des pécheurs que nous sommes! Elle donne la tranquillité à notre conscience et nous procure ainsi la paix. Nous sentant dès lors protégés par la bienveillance divine, nous goûtons la grâce de l'Éternel et pouvons aller de l'avant avec joie!

L'œuvre de Dieu est merveilleuse, sublime. Le rétablissement de toutes choses que l'Éternel veut accomplir actuellement est un travail inouï. Commencer cette œuvre sur la terre et trouver des amis qui la comprennent, c'est déjà extraordinaire. Car il faut bien toute la grâce et la bénédiction du Seigneur pour lier ensemble ces amis d'une manière plus intime que peuvent l'être les membres d'une famille terrestre. La liaison qui doit se réaliser entre les membres de la famille divine est, en effet, une liaison très profonde. Le centre de ralliement est notre cher Sauveur. Lorsque cette merveilleuse cohésion de sentiments et d'affinités sera bien établie, ce sera un témoignage convaincant pour le monde. Un tel résultat coûte évidemment des efforts. Les difficultés sont là et doivent être vaincues; mais il est merveilleux de voir qu'avec le Seigneur tout peut être réalisé, même les choses les plus extraordinaires.

C'est, en effet, un travail considérable, une œuvre d'art par excellence, d'amener des hommes déchus à une unité parfaite de sentiments, cela sans aucune pression, simplement par le raisonnement et la logique, en plaçant au milieu d'eux la loi universelle, et surtout par l'enthousiasme pour la beauté de ce programme, et le désir de réaliser la pensée divine, par l'esprit de Dieu. Seule l'œuvre de l'Éternel peut accomplir un tel prodige.

Lorsque l'unité divine est réalisée, qu'il s'agisse d'Allemands, de Français, de gens du nord ou du sud, tous arrivent à la même mentalité et forment une famille admirable, soit le peuple de l'Éternel, qui est alimenté par l'esprit de Dieu, couvert et protégé par le petit troupeau, qui fait propitiation et donne sa vie en faveur de ce peuple. Ainsi donc ce qui doit lier le peuple de Dieu, ce n'est pas la crainte d'un châtiment, d'une punition, mais seulement le désir de réaliser cet idéal magnifique, l'œuvre grandiose de notre cher Sauveur, qui commence déjà à se manifester d'une manière effective et réjouissante.

L'œuvre sublime du rétablissement de toutes choses a été illustrée autrefois par les prophètes. Aujourd'hui

elle commence à se réaliser, et se manifestera d'une manière glorieuse, aussi devons-nous être pleins de joie et d'allégresse d'oser nous y associer. Nous voulons le faire de toute notre âme, en développant la tendresse et la bonté, afin d'attirer toute la bénédiction du Seigneur sur nos efforts pour établir le Royaume de Dieu sur la terre. Les voies de l'Éternel ne se réalisent pas avec de la théorie seulement, il faut la pratique. L'œuvre de chacun se manifestera aussi dans la pratique, qui seule aboutit à un résultat véritable. Il faut pour cela que nous vivions l'amour fraternel, l'affection divine, l'attachement du Royaume de Dieu.

Les hommes travaillent avec joie à construire des maisons, et désirent que leurs enfants les habitent. Mais tous ont disparu jusqu'à présent les uns après les autres dans la tombe. Actuellement le temps est venu où l'Éternel veut se créer sur la terre une famille dont notre cher Sauveur est le Chef avec son église, le petit troupeau, dont les membres de l'Armée de l'Éternel sont les enfants, qui pourront subsister éternellement. Comme le dit le prophète: «Ils ne bâtiront pas des maisons pour que d'autres les habitent. Ils ne planteront pas des arbres pour qu'un autre en mange le fruit.» Ils seront les héritiers de l'Éternel et jouiront sur la terre de toute la bénédiction divine. C'est là un programme merveilleux qui nous enthousiasme.

L'œuvre de Dieu n'est pas une œuvre égoïste. Elle représente au contraire un programme foncièrement altruiste, ineffablement beau, grandiose. C'est un honneur infini de pouvoir y participer. Pour cela il faut devenir soumis, humbles, dévoués, afin que le saint esprit puisse agir en nous. En vivant la loi universelle, nous prouvons notre attachement à l'Éternel et à notre cher Sauveur et nous devenons des bienfaiteurs. Nous devenons même des sauveurs de l'humanité, pour ce qui concerne ceux qui courent la course du petit troupeau. Ils s'associent avec notre cher Sauveur non seulement en faisant alliance sur la loi divine, mais encore en faisant alliance avec Dieu sur le sacrifice, pour opérer avec notre cher Sauveur le salut définitif de l'humanité gémissante et souffrante, laquelle attend sans le savoir la révélation des fils de Dieu.

Ce sont donc bien des perspectives ineffables, réjouissantes au plus haut degré, qui sont placées devant tous les humains. Ceux-ci ne connaissent pas l'Éternel actuellement. Mais tous ceux qui veulent peuvent maintenant apprendre à le connaître. Ils peuvent alors être rassurés devant les dispositions pleines de bienveillance, de bonté, de charité qu'Il a prises en faveur de toute l'humanité, déjà avant la fondation de la terre. Le jour se prépare où tous les humains vont être confondus par toutes les manifestations bienfaisantes et consolantes de la grâce divine, dans le Royaume de Dieu qui vient avec toutes ses bénédictions, leur apportant la vie éternelle et le bonheur sans fin.

Plaisir ou santé, il faut choisir !

Un article du journal *20minutes.ch* du 20 novembre 2025 nous entretient de l'habitude d'écouter de la musique avec des écouteurs sur les oreilles. C'est, en effet, une pratique très répandue, particulièrement chez les jeunes, et qu'il convient de bien analyser pour savoir si elle est bénéfique ou mauvaise. C'est ce que nous allons essayer de faire dans notre commentaire.

Accros aux écouteurs, apprenez à vous écouter
Certaines personnes vivent avec un casque audio vissé sur la tête. Une psychologue constate l'impact de ce bruit de fond constant sur les aptitudes cognitives.

Certaines personnes ne supportent pas le silence. Sur TikTok, la génération Z (NDLR personnes nées entre la fin des années 1990 et le début des années 2010) *qui*

vit avec un casque audio vissé sur la tête s'interroge sur l'impact de ce bruit de fond constant. «La musique d'ambiance peut nuire aux performances cognitives, notamment pendant le travail. Si, en plus, il y a des paroles, elle constitue une distraction similaire à l'écoute de quelqu'un qui vous parle», estime la Docteure Teresa Wenhart, psychologue spécialiste de la musique et musicienne à Zurich.

«Des études démontrent que les personnes introverties sont plus sensibles à la musique d'ambiance et aux bruits parasites», poursuit l'experte. Les extravertis, quant à eux, bénéficient parfois d'un léger regain d'énergie grâce au son, ce qui les aide à améliorer leurs performances. Toutefois, cet effet n'est que temporaire et limité, car globalement le bruit ambiant a tendance à avoir un impact négatif sur la performance. La quantité de musique d'ambiance susceptible d'entraîner une surcharge sensorielle ou une fatigue auditive varie d'une personne à l'autre. «Les professionnels dont l'ouïe est exposée devraient privilégier le silence pendant leurs pauses. Ceux qui sont exposés à la parole toute la journée dans un bureau ont tout intérêt à éviter d'écouter un podcast le soir», suggère la docteure Teresa Wenhart. En revanche, pour les tâches répétitives ou manuelles, la musique peut, dans certains cas, améliorer les performances.

«Beaucoup de gens connaissent précisément leurs limites, mais s'accordent rarement des pauses, alors que les enfants le font souvent instinctivement, constate la psychologue. Il faut s'octroyer des moments de silence: une courte promenade sans écouteurs ou laisser vagabonder ses pensées.»

Outre les effets négatifs, cités dans cet article, de l'habitude d'écouter de la musique avec un casque sur les oreilles, il faut ajouter aussi le fait que souvent le volume sonore est trop élevé. A la longue, il y a un réel risque de problèmes d'audition. De plus, le cerveau est aussi sollicité ainsi que le système nerveux qui doit ressentir ces écoutes comme un stress, si elles durent trop longtemps. D'autre part, on peut se demander s'il est bon d'écouter de la musique en faisant autre chose. On n'est ainsi ni concentré dans ce qu'on fait, ni attentif à la musique que l'on écoute. L'attention se réentraîne très bien. Quelques sessions régulières de travail en silence suffisent à retrouver une concentration profonde. Le cerveau réapprend vite à se stabiliser. Cependant, nous constatons que pour certains, cette habitude est ancrée et devient presque une seconde nature. On ne peut plus exister sans un certain bruit de fond, musique ou paroles.

On peut facilement comprendre que l'on écoute de la musique pour fuir la solitude, par exemple, car nous sommes dans une société où de nombreuses personnes sont seules. Cette habitude peut être moins nocive que de boire de l'alcool ou de consommer de la drogue. Cependant, en tout, il faut un équilibre. Certains écoutent de la musique par plaisir, mais cette habitude ne devient-elle pas une addiction, dont on ne peut plus se passer?

Comme le suggère le titre de cet article, il faut apprendre à s'écouter et en particulier à écouter son corps. Si seulement, il pouvait parler! Il aurait sûrement beaucoup de choses à mettre au point dans nos façons de faire. C'est ainsi que sous l'influence néfaste de l'adversaire, l'être humain a pris toutes sortes d'habitudes mauvaises. Certaines ne sont pas franchement néfastes, comme celle dont nous entretient cet article, cependant, on ne peut pas dire qu'elle soit bonne. Or, pour se maintenir sur le degré de viabilité idéal, l'homme ne devrait avoir que de bonnes habitudes, c'est-à-dire des habitudes qui sont un bienfait pour son corps tout entier et qui apportent aussi un bienfait à son entourage.

Si nous prenons le principe qui vient d'être énoncé comme règle de notre conduite, nous verrons que nous avons pris beaucoup de mauvaises habitudes sans même

parrains et marraines et fait baptiser toute la petite famille d'un seul coup.

Mais ensuite, devenu grand, Alain n'avait pas continué à pratiquer cette religion. Toutefois, il croit en Dieu, dans une puissance supérieure qu'il pressent confusément, ayant dans sa situation l'occasion d'approfondir beaucoup de choses et de chercher une solution. Il penche du côté de la politique. Le communisme l'attire, surtout pour la fraternité qu'il croit y trouver.

Enfin pour faire plaisir à Pierre, il assiste un dimanche à une réunion des «Amis de l'Homme» à L. Il y ressent des impressions favorables, mais ne comprend pas encore grand-chose. Le lundi soir, Pierre lui propose à nouveau de venir assister à la réunion de prières. Alain accepte encore, plutôt pour faire plaisir à son ami. A la fin de la réunion, chacun s'agenouille devant sa chaise. Voilà qui est bien étrange, pense Alain, peu habitué à ce genre de manifestations.

Mais il est très touché par l'affection qu'on lui manifeste, par l'influence bienfaisante qu'il ressent et une certaine compréhension qui commence à pénétrer en lui. Tout cela se répercute comme un baume dans son cœur.

Revenu à D., Alain se met en contact avec la famille de la foi de cette ville. Il arrive donc un dimanche au lieu où s'assemblent les frères et sœurs. Il est très grippé et ne se sent pas bien solide sur ses jambes. Après la réunion, le frère qui dirige le groupe vient amicalement vers lui et le salue. Puis voyant sa difficulté physique, il lui propose de lui servir une boisson chaude. Alain accepte volontiers. Après quelques instants, il se voit devant une bonne tasse d'infusion parfumée dans laquelle le frère met une généreuse cuillerée de miel. Alain se sent tout réconforté, déjà avant de prendre cette boisson, par l'ambiance chaude et aimable qu'il ressent.

Il persévère ainsi à fréquenter les réunions,

et peu à peu s'attache à la famille de la foi. Puis il peut assister à un grand congrès où il est tout oreille pour capter le message divin, qu'il comprend de mieux en mieux. Aussi combien il se réjouit des merveilleuses promesses divines, d'apprendre que le temps vient où toute malédiction sera effacée, et que pour sa part aussi il pourra se rétablir et retrouver la vue. C'est pour lui une source immense de réconfort. Il pense aussi à son ami Pierre et à tous ses camarades d'infortune qui pourront être délivrés de leur cécité et bénéficier de la grâce divine et de la lumière du jour. Profondément touché de toutes les grandioses perspectives du programme divin, il se sent poussé à faire quelque chose, comme il peut, pour aider à faire venir ces bénédictions. La pensée lui vient, ayant depuis longtemps déjà pris connaissance du *Message à l'Humanité* à l'aide de sa grosse loupe, de faire traduire ce *Message* en écriture braille. A cet effet il ouvre son cœur au frère ancien de la région,

qui pense au projet d'Alain et prie pour sa réussite.

Enfin après quelques tentatives et un temps de persévérance, Alain trouve quelqu'un qui fait la traduction du *Message à l'Humanité* en écriture braille, en 21 volumes. Alain est tout heureux d'apporter deux de ces volumes un soir à la réunion des «Amis de l'Homme» à D. Chacun se réjouit que la lumière puisse pénétrer dans le monde de la nuit sans fin, en attendant la merveilleuse délivrance que va apporter à l'humanité malheureuse et souffrante le temps béni du rétablissement de toutes choses prédit par les prophètes. En attendant, ce puissant message pourra circuler pour ceux qui, étant privés de la vue, désireront lire cette si précieuse publication, qui montre à l'homme le chemin de la vie et du bonheur.

Alain sent le besoin de faire encore un autre effort. Il se décide à accompagner les frères et sœurs de D. à l'évangélisation. Il appuie

réfléchir à leurs conséquences sur notre vie et sur celle de notre entourage. Ces questions sont d'une importance capitale et revêtent une signification particulière, si l'on devient conscient que la véritable destinée de l'homme est la vie éternelle.

Ce don de la vie qui était le partage de l'homme lors de la création, l'Eternel n'ayant pas créé des êtres qui devaient mourir au bout d'un certain temps, a été perdu en Eden par la chute de nos premiers parents dans le péché. Ce don est donc devenu désormais une promesse pour l'homme, rendue possible par le sacrifice de notre cher Sauveur qui a pris sur lui notre péché. Dès lors, celui qui le veut, car rien n'est imposé dans les voies divines, peut recevoir la justification par la foi dans le sang de Christ. Grâce à cette disposition, nous pouvons, par une éducation suivie à l'école de Christ, retrouver notre destinée première: la vie éternelle. Elle sera le partage de tous les humains, dans le Royaume de Dieu qui va bientôt s'introduire sur la terre.

Qui introduira la paix sur la terre?

Dans le monde où nous vivons, les états se sont donnés beaucoup plus de moyens de faire la guerre que de garantir la paix. Preuve en soit, la situation actuelle de l'ONU, une organisation qui pourtant avait une grande ambition lors de sa création: garantir la paix dans le monde. Un article paru dans le journal *Ouest-France* des 25 et 26 octobre 2025 nous explique ce qu'il en est aujourd'hui. Nous reproduisons un résumé de cet article.

Il y a quatre-vingts ans, le 24 octobre 1945, entrait en vigueur la Charte des Nations unies, signée quelques mois plus tôt par une cinquantaine d'États. L'Organisation des Nations unies naissait alors dans un monde encore traumatisé par la Seconde Guerre mondiale. Le préambule de la Charte porte la marque de cette époque: il affirme la volonté de « préserver les générations futures du fléau de la guerre », qui avait infligé à l'humanité des souffrances inouïes à deux reprises en moins d'une vie.

Dans les périodes qui suivent les conflits, l'exigence de droit et de justice devient particulièrement forte. Ce climat permet parfois des avancées majeures. L'Europe en a connu un exemple avec la création de la Convention européenne des droits de l'homme et de la Cour qui en découle, offrant à chaque citoyen la possibilité de contester un État devant une juridiction internationale.

L'ONU s'inscrit dans cette même dynamique: elle ambitionne d'affirmer l'égalité entre toutes les nations, grandes ou petites, et de garantir la paix en interdisant le recours à la force, sauf dans l'intérêt collectif. Les États membres s'engagent ainsi à ne pas porter atteinte à l'intégrité territoriale ou à l'indépendance politique d'un autre pays. Une promesse qui, aujourd'hui, résonne douloureusement pour un Ukrainien.

Un système figé depuis 1945

Il faut toutefois rappeler que les règles fondatrices ont été écrites par les vainqueurs de la guerre. La France, par exemple, y occupe une place qui dépasse son poids réel. Le Conseil de sécurité, véritable centre du pouvoir onusien, reste composé des mêmes cinq membres permanents – États-Unis, Russie, Chine, Royaume-Uni et France – reflétant un équilibre géopolitique désormais dépassé. L'absence de pays comme l'Inde, le Brésil ou de représentants du continent africain illustre ce décalage.

L'un des principaux échecs de l'ONU réside dans l'incapacité à réformer ce fonctionnement. Malgré plusieurs tentatives, aucune refonte du Conseil de sécurité n'a abouti. Dans ce contexte, le droit de veto des membres permanents a souvent paralysé l'institution: les États-Unis l'utilisent systématiquement pour bloquer les résolutions visant Israël, tandis que la Russie s'en sert pour empêcher toute condamnation de ses interventions militaires, notamment en Ukraine.

Une action discrète mais essentielle

Depuis sa création, l'ONU a été régulièrement entravée, et certains scandales – dépenses contestées, comportements inappropriés de casques bleus – ont terni son image. Pourtant, ces critiques occultent une réalité plus nuancée. Dans les domaines humanitaire, alimentaire ou culturel, les agences onusiennes accomplissent un travail considérable. Elles soutiennent les réfugiés, interviennent dans les crises sanitaires, apportent une aide alimentaire lors de sécheresses ou de conflits. Leur bureaucratie peut être lourde, mais leur action reste indispensable.

Il est toujours plus simple de dénoncer les faiblesses d'une institution que de reconnaître ce qu'elle permet d'éviter ou d'atténuer. Dans une époque où la force brute tend à reprendre le dessus sur le droit, l'idée d'une organisation capable de réguler les relations internationales au nom de principes communs demeure précieuse. Réformer ou refonder l'ONU deviendra tôt ou tard une nécessité si l'on veut préserver cet idéal, à contre-courant des tendances actuelles.

L'ONU a été créée au lendemain de la guerre mondiale en 1945. Le monde était alors sensibilisé à la réalité de la guerre par les événements qu'il venait de vivre. Aujourd'hui nous n'avons plus à faire face à de telles situations, dans nos pays occidentaux. Ainsi, l'ONU est restée figée dans sa forme initiale. Elle ne répond donc plus aux exigences de la situation mondiale actuelle.

Elle est moins écoutée sur le plan politique. Le droit de veto des cinq membres permanents (États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni) empêche souvent l'adoption de résolutions. Dans les crises actuelles – Ukraine, Gaza, tensions en mer de Chine – les vetos se multiplient. Résultat: l'ONU apparaît impuissante à agir ou même à condamner clairement certaines situations.

Le monde est devenu multipolaire. En 1945, quelques grandes puissances dominaient. Aujourd'hui, des acteurs comme l'Inde, le Brésil, la Turquie, l'Afrique du Sud ou encore des organisations régionales jouent un rôle majeur. Beaucoup de pays estiment que l'ONU ne reflète plus l'équilibre réel du monde.

Les Etats privilégient leurs alliances ou leurs intérêts. Les grandes puissances consultent davantage leurs partenaires stratégiques que l'ONU. Les décisions militaires ou économiques importantes se prennent souvent en dehors du cadre onusien.

N'oublions pas cependant que les grandes guerres commencent quand les structures des relations internationales ne correspondent plus à la réalité: La Société des nations a fait faillite et on a eu la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, l'ONU, l'OTAN, l'UE ne correspondent plus aux exigences de la mondialisation. Le vide se remplit avec les dirigeants des grandes puissances comme la Russie, la Chine, l'Iran...

Cependant, l'ONU reste très active et efficace dans d'autres domaines comme l'humanitaire, le droit international, la médiation.

Tout ceci ne nous étonne nullement, car la volonté d'établir la paix n'est pas une faiblesse, une fuite devant la confrontation ou la provocation, la menace. Bien au contraire, c'est un sentiment qui correspond au respect de la loi divine qui veut que chaque être et chaque chose existent pour le bien de l'autre. Celui qui a vécu ces principes au plus haut degré, c'est notre cher Sauveur, le prince de la paix. Il est allé jusqu'à quitter la gloire qu'il avait dans le ciel pour venir sur la terre prendre sur lui nos péchés et revêtir ceux qui le désirent de sa justice pour qu'ils puissent « marcher en nouveauté de vie » selon l'expression de l'apôtre Paul, Rom. 6: 4.

Nous avons l'assurance que cette paix s'établira un jour sur toute la terre, en vertu du sacrifice et du ministère de notre cher Sauveur, pour la consolation de ceux qui souffrent et qui subissent le joug des dominateurs. L'Eternel nous en a fait la promesse et nous avons l'assurance qu'elle s'accomplira.

Réflexions sensées

Nous relevons le petit entrefilet suivant du courrier des lectrices et des lecteurs du journal *Ouest-France* des 27, 28 septembre 2025 qui a pour titre:

Religions.

« **Elles ont besoin d'un sérieux dépoussiérage** »

« 2000 ans de christianisme, 4000 ans de judaïsme, 2500 ans de bouddhisme, 2400 ans d'islam, plus de 2500 ans pour l'hindouïsme, et bien d'autres religions encore dont le but des fondateurs était sans doute – espérons-le – d'améliorer la nature et le comportement humain. Et quel bilan pouvons-nous en faire aujourd'hui? L'humain d'aujourd'hui est-il meilleur que l'homme primitif? De tout temps, l'être humain a eu besoin de spiritualité, mais n'y a-t-il pas eu trop souvent de la récupération à des fins personnelles, politiques ou cupides?

Des images me hantent: dans les années 1970, un prêtre qui bénit les aviateurs avant que ceux-ci ne s'envolent pour déverser leurs bombes sur la population vietnamienne, les images de guerres « saintes » des terroristes islamistes [...], un patriarche qui célèbre une messe spécialement pour Vladimir Poutine, le Noël suivant le début de la guerre en Ukraine...

Est-il incongru ou blasphématoire de penser que nos religions ont besoin d'un sérieux dépoussiérage ou encore de quelqu'un de providentiel capable de renverser la table?»

Ce sont des paroles sensées et pleines de vérité que l'auteur de ces lignes nous adresse. Elles devraient nous faire rentrer en nous-mêmes, nous aider à reconnaître que nous nous sommes trompés et à l'avouer, nous pousser à faire amende honorable.

Non, il n'est pas blasphématoire ni incongru de remettre en question nos religions. Une religion qui ne conduit pas ses membres à aimer leurs semblables ne professe pas la vérité mais l'erreur; elle est un scandale. Les religions n'ont pas besoin d'un dépoussiérage, il faut simplement les éliminer. Le bien, l'amour du prochain n'est pas une religion. Ne sont-ce pas les gens religieux qui ont voulu la mise à mort de Jésus-Christ, le plus noble des hommes? On parle même de « guerres de religions », ces mots expriment un contraste, tant l'idée de religion devrait être opposée à celle de guerre. Hélas, souvent, tout en prétendant être spirituel, on a défendu des intérêts purement matériels ou temporels, et pour ce faire, on a eu recours à la violence.

Le dernier Messenger de Dieu, F.L.A. Freytag a consigné cette vérité dans son *Message à l'Humanité*: « Le hurlement des obus et le sifflement des balles meurtrières, les cris de détresse, les incendies, les mises à sac, les vols et les pillages, voilà les cantiques que la chrétienté a appris à chanter. » Cette phrase reflète une triste réalité.

Les grandes religions mentionnées par l'auteur de ces lignes ont toutes eu recours à la violence dans l'histoire. La plupart du temps, la violence ne se trouve pas inscrite dans leurs principes mais dans la pratique, elles ont été mêlées à des conflits par fanatisme, pour des raisons politiques ou de tout autre nature. C'est bien cette manière de faire que l'apôtre Paul a stigmatisée en écrivant aux Romains: « Le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens. » Rom. 2: 24. L'auteur de cet article a raison: L'humain d'aujourd'hui n'est pas meilleur que le premier homme.

Que faire alors en face de ce constat? S'humilier, ployer le genou devant Dieu, pendant qu'il en est encore temps. Se laisser instruire par l'exemple que nous a donné notre cher Sauveur. Il nous a enseigné à nous aimer les uns les autres, à préférer notre prochain à un désir personnel, une opinion, un intérêt particulier, et par conséquent à renoncer à nous-mêmes. Il faut nous pénétrer de la pensée que Jésus-Christ a donné sa vie pour racheter tous les humains. Par conséquent nous devrions considérer chacun comme notre frère ou notre

le témoignage par sa prière et son soutien, et donne aussi parfois lui-même le témoignage.

Tout cela le fortifie de plus en plus, le réjouit et l'encourage dans la lutte; car, comme pour chacun, la bataille est serrée dans son cœur. Mais il est profondément heureux d'avoir pu discerner le merveilleux plan de Dieu et pense à l'apôtre Paul qui, privé aussi en partie de la vue, a pu donner un témoignage si extraordinaire à la vérité. Il sent nettement que pour tout enfant de Dieu qui veut combattre honnêtement le noble combat de la foi, tout est bénédiction. Aussi chante-t-il dans son cœur:

*Pour ceux que ton amour soutient,
Tu fais tout concourir au bien.*

Chronique abrégée du Règne de la Justice

Nous sommes heureux de reproduire quelques passages d'un article du journal *L'Ange de l'Eternel* N° 9, 10 de 1921 au sujet de la prière.

Comment faut-il prier?

« Dans les différentes assemblées, on ne réalise pas ce qu'on devrait par le moyen de la prière. C'est à la suite de graves manquements que la prière ne fait pas son effet, et n'a pas l'exaucement qu'elle devrait avoir...

En effet, ceux qui, après avoir fait alliance avec l'Eternel, n'acceptent pas une mise à mort de la chair exécutée courageusement par la foi, se laissent influencer par l'esprit diabolique qui les poussera dans des voies hypocrites; ils recherchent la faveur et l'approbation des hommes.

Lorsque nous commettons des manquements sérieux, et que le Seigneur retire son esprit, ce qui veut dire sa grâce, nous perdons finalement le fil de la merveilleuse communion que nous pouvons avoir avec l'Eternel par le moyen de la prière. Dans ce cas-là, les prières ne sont pas exaucées, elles peuvent même devenir en abomination à

l'Eternel. Prov. 28: 9. L'Eternel n'exauce pas les pécheurs. Jean 9: 31. Pour que les prières soient exaucées, il faut que le disciple vienne à Dieu par notre cher Sauveur, qui est l'avocat auprès du Père. Personne ne vient au Père que par lui. Jean 14: 6. Pour être un enfant de Dieu, agréé par le Père et par le Fils, il faut renoncer à soi-même, constamment changer ses habitudes journalières, obéir en suivant les voies du Seigneur, et ne pas affliger l'esprit de Dieu, qui se retirerait de nous.

Lorsque nous violons notre engagement, en désobéissant, alors que le Seigneur place devant nous l'épreuve, que nous devons réaliser par le renoncement à nous-mêmes, si la désobéissance se manifeste, nous devons alors immédiatement nous humilier et nous repentir, faire pénitence devant l'Eternel. Il vient à nous au moyen de son Fils, en invoquant le sang de Christ qui nous purifie de tous nos péchés. Aussitôt que nous faisons pénitence, que nous avouons notre péché et

avons fermement l'intention de nous en corriger, d'accepter la mise à mort de la chair et le renoncement à nous-mêmes, aussitôt le Seigneur nous remet notre faute. Si nous avons commis des péchés le sachant et le voulant, il faut que nous les expiions, dans une certaine mesure, en croyant de tout notre cœur que notre rétablissement dans la faveur divine est possible grâce au sang du Seigneur répandu sur la croix; sans l'efficacité du sang de Christ, ce serait la mort littérale de l'enfant de Dieu.

Tout enfant de Dieu doit donc purifier son cœur continuellement; il ne doit jamais ressentir aucune animosité contre personne, ni contre ses ennemis, ni contre son prochain, ni contre son frère... On parle de pardon, mais c'est là un langage conventionnel; normalement il n'y a jamais de pardon; mais il y a une remise de dette par un paiement annulant l'injustice commise. Le péché commis est couvert par le paiement d'un autre; il en reçoit le prix correspondant exact par le châtiment

